



Groupement d'intérêt public Paris 2024
Compte rendu de l'atelier de concertation sur l'Olympiade Culturelle au théâtre de Montreuil
Jeudi 22 septembre 2016
Auteur : Res Publica

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| 1. Introduction | 2 |
| 2. restitution du travail collectif | 3 |
| 2.1. Quelle Olympiade culturelle ? | 3 |
| 2.2. Quel festival olympique ? | 5 |
| 2.3. Quel imaginaire olympique ? | 8 |
| 3. Conclusion | 12 |
| Marie Barsacq, Directrice Impact et Héritage de Paris 2024 | 12 |
| Patrice Bessac, Maire de Montreuil | 12 |
| Anne Hidalgo, Maire de Paris | 13 |
| Stéphane Troussel, Président du Conseil Départemental de Seine Saint-Denis | 14 |
| Etienne Thobois, Directeur Général de Paris 2024 | 14 |



1. INTRODUCTION

La réunion a été introduite par **Brieux Férot**, directeur du développement du groupe So Press. Il a animé la première partie de l'après-midi en interviewant sur scène les personnalités suivantes :

- **Mathieu Bauer**, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, qui a prononcé un mot d'accueil.
- **Thierry Rey**, conseiller spécial du comité de candidature Paris 2024 et champion olympique de judo en 1980, a présenté, en s'appuyant notamment sur le film « Ensemble construisons Paris 2024 », les enjeux liés à l'obtention des Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024.
- **Marie Barsacq**, directrice Impact et Héritage, de Paris 2024 a précisé la notion d'Olympiade culturelle et a introduit les trois thématiques de l'atelier.
- **Gilles-Laurent Rayssac**, directeur de Res publica, qui accompagne Paris 2024 pour la concertation, a présenté les modalités du travail collectif.



2. RESTITUTION DU TRAVAIL COLLECTIF

Les 170 participants étaient répartis en 17 groupes d'une dizaine de personnes. Pendant plus d'une heure, ils ont réfléchi collectivement à l'une des trois thématiques choisies par Paris 2024 pour l'évènement :

- Quelle Olympiade culturelle ?
- Quel festival olympique ?
- Quel imaginaire olympique ?

Les propositions énoncées oralement lors de la réunion et/ou consignées par écrit lors du travail par table sont retranscrites ci-dessous dans leur intégralité.

2.1. Quelle Olympiade culturelle ?

Equipe 1

Le fil c'est le fleuve.

Une invitation au voyage, au-delà des portes de Paris et de sa ceinture giratoire. Embarquons-nous pour nous approprier l'espace urbain, les espaces de vie et notre patrimoine historique, contemporain et à venir.

Quand des lieux sont les plus inattendus, ils peuvent devenir des lieux de partage de pratiques sportives et culturelles qui perdureront au-delà de 2024. Organisons et proposons collectivement de multiples évènements artistiques et culturels en impliquant tous les citoyens ainsi que toutes les ressources professionnelles (et relais) du territoire et au-delà.

Equipe 4

Organiser un appel à projet pour l'organisation d'un marathon culturel interdisciplinaire. Pour assurer une bonne mixité des publics (parents, enfants, sportifs, artistes, etc.) et créer des liens entre les mondes sportif et culturel, des évènements culturels pourraient être organisés dans des lieux de sport... et inversement : exposition de photos dans une salle de handball, compétition d'escrime dans un musée...



Equipe 7

Organiser les « Olympiades culturelles des collèges » sous la forme d'un appel à projets à l'intention de tous les collèges du territoire.

- Contenu : travailler sur les points communs entre le sport et la culture (émotion, joie, violence, rencontres, diversité, corps, souffrance, dépassement de soi, rêve, éthique..). Opérer un croisement entre les pratiques sportives et culturelles.
- Porteur du projet : l'établissement scolaire en lien avec les familles.
- Partenaires : clubs sportifs, associations, établissements culturels.
- Parrains/intervenants : artistes et sportifs de haut niveau impliqués dans la vie locale.
- Durée : 4 ans, le temps d'une olympiade et d'un cycle du collège. Ou projet annuel avec une restitution sous la forme d'une Olympiade culturelle en fin d'année.
- Objectifs : exposer, valoriser, restituer les productions dans le cadre de l'Olympiade culturelle (performances dansées ou musicales, arts visuels, écriture d'un roman sportif, street-art...) assorties de compétitions sportives.

Mettre en place des billets groupés : par exemple, acheter un billet pour un match de football donnerait accès à un musée ou une place de théâtre et vice-versa.

Equipe 10

Pendant quatre ans, travailler à une mise en lumière des propositions artistiques qui mettent en exergue les valeurs communes entre le sport et la culture : la performance, la persévérance, la célébration, l'émotion...

Organiser les Jeux Olympiques et Paralympiques en même temps.

Equipe 13

Accompagner des élèves pendant une olympiade, de la 6^{ème} à la 3^{ème} et en faire des témoins privilégiés de la construction des Jeux olympiques.

Créer des orchestres d'enfants, des formations au théâtre dans le monde sportif.



Pendant les quatre années qui précéderont les Jeux, entre la Fête de la musique et la Nuit blanche, s'appuyer sur des grands évènements sportifs (Tour de France, journée de championnat de foot de Ligue 1) pour organiser des évènements rapprochant le sport et la culture.

Concevoir l'accueil et la relation à l'autre avant la compétition pour répondre à un paradoxe de la candidature parisienne : la France est un pays d'accueil et de culture qui laisse pourtant une impression générale de mauvaise qualité d'accueil lié au soit disant « esprit français ».

Equipe 16

Jouez avec les règles du jeu et de l'art. Réunir des artistes et des sportifs dans des lieux culturels pour qu'ils réinventent et transforment les règles d'une épreuve sportive, en fonction du lieu d'accueil. Inviter le public à participer activement à la démarche. Multiplier ce type d'actions et en assurer une bonne visibilité pendant toute l'Olympiade culturelle.

2.2. Quel festival olympique ?

Equipe 2

Inviter autant d'artistes étrangers que de sportifs qui participeront aux Jeux pour qu'ils « s'emparent » du territoire. Leur permettre d'investir l'espace public et culturel. Favoriser une diversité des arts représentés. Il faut que cela s'adresse à l'ensemble des publics, notamment locaux. Utiliser la Tour de Babel comme symbole du projet.

Equipe 5

Les histoires vraies du sport : « *true story telling* ». Raconter des histoires sportives dans des vidéos ou des sketches de moins de trois minutes.

« Challengeons MacDo » : créer un festival de la gastronomie française pendant les Jeux Olympiques. Jouer la carte de la gastronomie française en obligeant Mc Donald's, partenaire officiel du CIO, à favoriser les produits locaux, le recyclage et les actions contre le gaspillage alimentaire.



Mettre en avant le jeu plutôt que la compétition sportive. Pendant l'Olympiade culturelle ou pendant le Festival olympique, de la Fête de la Musique à la Nuit Blanche, inventer tous les soirs, un nouveau sport.

La *Virtual Reality* : faire partager au plus grand nombre une expérience des événements marquants de l'histoire du sport et des événements de la compétition, en partenariat avec des artistes et des réalisateurs de cinéma.

Mettre en avant la diversité culturelle de Paris et de ses environs. Chaque arrondissement et commune concerné par le projet pourrait participer aux cérémonies d'ouverture et de clôture en mettant en avant sa ou ses spécificités.

Equipe 8

Le « Carnaflamme » : solliciter des associations culturelles sur le parcours de la flamme olympique afin de créer un festival éphémère mettant en valeur la diversité culturelle inhérente aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

L'Olympiade culturelle amateur : organiser des concours dans toute la France (voire à l'international) : street-art, court-métrages, arts plastiques, etc. Les gagnants dans chaque catégorie seraient invités à présenter leur performance à l'occasion de compétitions sportives : concert de rap avant du patinage artistique, concert de musique classique avant un match de boxe, représentation de *stand-up* avant une compétition d'escrime, un mur de *street art* le long d'un bassin d'aviron, etc.

Les billets jumelés : offrir des places pour des événements culturels aux spectateurs d'événements sportifs.

Equipe 11

La gastronomie est un des éléments constituant l'exception culturelle française. Les arts ont un lien évident avec le corps tout comme les sports. On retrouve dans les disciplines olympiques et dans les manifestations culturelles la même notion de performance et la même importance de vivre des événements en « live ». Des croisements entre les arts et les sports sont donc possibles, notamment à travers leurs aspects éducatifs.

Donner envie aux gens d'aller voir d'autres sports que ceux représentés aux Jeux. Inventer de nouvelles disciplines qui mélangeraient le sport et l'art : chanter sur un vélo par exemple.



Mettre en exergue la notion patrimoniale des lieux utilisés pendant les Jeux à Paris et aux alentours. Les parcs départementaux et régionaux sont des symboles importants et des sources de richesse indéniables.

Faire en sorte que les populations s'approprient les Jeux olympiques, y compris dans leur organisation. Produire la matière avec le milieu artistique professionnel et amateur.

Placer des professionnels de la culture en position de commentateurs d'évènements sportifs. Favoriser la réinterprétation de ces évènements par des artistes.

Equipe 14

Attribuer un anneau olympique à chacune des villes/régions qui accueillera les Jeux. Avant et pendant la compétition, chaque ville/région sera chargée de promouvoir la culture du continent représenté par l'anneau qui lui aura été attribué.

Organiser des compétitions sportives dans des espaces culturels et inversement, en mélangeant les publics.

Mettre en place un orchestre composé de musiciens de chaque pays représenté aux Jeux. Il pourrait interpréter une chanson originale composée pour l'occasion.

Mettre en place une création chorégraphique avec des jeunes artistes amateurs de tous les pays représentés aux Jeux, par l'intermédiaire des Comités Nationaux Olympiques.

Organiser un concours de nouvelles sur le thème du sport dans chaque pays participant aux Jeux. Les auteurs des meilleures nouvelles de chaque pays seraient invités pour la phase finale des Jeux et pendant le Festival olympique.

Mettre en place des performances se jouant des codes du sport, dans toutes les « disciplines » artistiques.

Equipe 17

Casser les clichés liés au sport et à la culture en liant les pratiques. Parler de culture sportive et de culture artistique. Partager les valeurs communes entre les sports et les arts.



Organiser un accompagnement culturel du projet urbain et de construction liés aux Jeux olympiques. Organiser un festival olympique des différents espaces d'intervention : espaces publics, infrastructures sportives dans la rue. Mettre en valeur la jeunesse et la diversité.

Mettre en valeur le statut de l'artiste français, le réseau de création française et mettre en valeur Paris comme territoire d'accueil d'artistes internationaux.

Inviter des artistes étrangers et les mettre en relation avec des artistes français et des clubs locaux pour préparer la dimension internationale de la compétition. Mettre en place des résidences collaboratives avec des artistes et des sportifs internationaux.

2.3. Quel imaginaire olympique ?

Equipe 3

Organiser des événements sportifs dans des infrastructures culturelles et vice-versa.

Mettre en place un travail artistique sur le parcours de la flamme. Elle pourrait être portée par des sportifs mais également par des artistes, par des habitants, dans une logique participative. Faire « défiler » les instruments propres à chaque région traversée par le parcours de la flamme.

Proposer des commentaires audiovisuels différents : proposer à des artistes ou à des amateurs de commenter les épreuves sportives. Les épreuves les plus longues (football, marathon) se prêteraient mieux à l'exercice.

Chaque ville et arrondissement pourraient se parer des couleurs d'une nation participant aux JO pendant la compétition.

Equipe 6

Le rêve est la thématique commune entre le sport, la culture, Paris et l'olympisme. Paris fait rêver en France comme à l'étranger. Il faut partir de l'image rêvée de Paris en cassant l'image d'une ville-musée et d'un décor de carte postale.

Inviter le sport dans les monuments. Faire des établissements culturels des terrains de sport amateur.

Sortir de la notion de culture muséale : valoriser la culture de la gastronomie, le *street art*, le jeu vidéo, la mode qui caractérisent aussi la culture française.



Proposer des tarifs combinés ou des tickets de réduction entre des compétitions sportives et des évènements culturels.

Associer une tournée artistique à une discipline sportive.

Valoriser la « génération JO 2024 » : le temps de la création et de la préparation sportive, assurer un suivi d'un groupe de jeunes, créer des liens avec des sportifs de haut niveau.

Mettre en place des résidences croisées entre des sportifs et des artistes.

Développer un imaginaire sensible pour faire vivre une expérience innovante de Paris et des Jeux, à travers les cinq sens.

- La parole (à la place de l'odorat) : parler de Paris différemment. Il faut jouer du décalage entre le rêve et la réalité, montrer un Paris jeune et à la population diversifiée. Montrer que Paris est devenue une métropole cosmopolite, variée, une ville-monde qui crée un lien entre les cultures.
- La vue : Il s'agit d'habiller les territoires (en dehors de Paris), de jouer avec les monuments et les symboles en les détournant de manière décalée et originale (Michel Gondry, Buren à la Fondation Vuitton, JR...).
- L'ouïe : Propager la rumeur des Jeux olympiques partout dans la ville, créer une ambiance musicale différente de Paris par des hymnes sensibles. Créer des moments collectifs par des rendez-vous musicaux.
- Le toucher : Proposer une autre expérience du territoire parisien. Créer une application en réalité augmentée et avoir une expérience unique et collective autour du geste (se fabriquer un souvenir en participant à un atelier de pratique). Faire vivre des œuvres virtuelles dans des établissements sportifs.
- Le goût : valoriser la culture de la gastronomie, le *street art*, le jeu vidéo, la mode qui caractérisent aussi la culture française. Mobiliser les habitants de tous les quartiers de Paris à travers les cafés parisiens.

Equipe 9

Mettre en avant la double vie des sportifs de l'ombre, les citoyens sportifs, ceux qui s'entraînent après le travail, le soir, et qui autofinancent leur olympiade. Des portraits de ces sportifs par des écrivains ou des cinéastes permettraient de les valoriser.



Associer les festivals qui se déroulent en France aux Jeux, des plus emblématiques aux plus confidentiels en leur donnant une « couleur » olympique. Par exemple, pourquoi ne pas mettre en place une palme du film sportif au festival de Cannes ?

Proposer à chaque athlète participant aux Jeux d'être l'ambassadeur d'un événement ou d'un équipement culturel (un théâtre, une bibliothèque, un musée).

Organiser une Olympiade culturelle innovante : favoriser les projets d'ouverture, créatifs et innovants pour le bien commun et des moments de rencontres entre la création artistique et le sport.

Equipe 12

Casser l'image arrogante, élitiste, autocentrée de Paris, ville hôte des Jeux et donc ville d'accueil de ses participants. Pour la mettre en valeur, ne pas tomber dans la caricature patrimoniale et muséale. Mettre en avant la convivialité des Français et les forces vives du pays, la culture ni aristocratique, ni fossilisée mais populaire et vivante. Montrer Paris comme la ville cosmopolite, joyeuse, apaisée, rassemblée, accueillante et effervescente qu'elle est.

Décloisonner les arts et le sport à travers la notion d'énergie. Dans l'art comme dans le sport, celle-ci occupe une place essentielle. On dépense de l'énergie en même temps que l'on en crée en participant à une épreuve sportive ou en réalisant une œuvre d'art.

Faire en sorte que les Jeux soient accessibles au plus grand nombre en mettant l'accent sur les notions d'égalité et d'unité sociale et en faisant la part belle à l'énergie populaire, les mouvements de foule dans la tradition frondeuse, révolutionnaire propre à la France et à Paris. Montrer que le sport peut rassembler au-delà des distinctions sociales. Le monde aime la France pour son côté frondeur, courageux, résistant. Il l'aime quand elle va à contre-courant du mouvement général, par fidélité à ses principes, à son autonomie, à sa conception de la justice.

« Remplacer » la Tour Eiffel par un lieu artistique prônant un regard nouveau et sur le monde du sport.

Equipe 15

Pendant les quatre années de préparation des Jeux, encourager un travail commun entre des artistes, des sportifs et la population afin de faire émerger des valeurs communes entre le sport et la culture, d'investir des lieux en commun en décloisonnant les disciplines et de faire monter la ferveur populaire. Il s'agirait de créer un label qui permettrait de fédérer toutes les



initiatives, des plus modestes portées par des amateurs aux plus ambitieuses portées par des institutions.



3. CONCLUSION

Marie Barsacq, Directrice Impact et Héritage de Paris 2024

Marie Barsacq remercie les participants pour la quantité et la qualité impressionnantes de propositions qu'ils ont exprimées. Elle se dit enthousiasmée par la richesse des contributions et leur originalité, d'autant plus qu'elle a assisté à de nombreuses rencontres de concertation organisées par Paris 2024 durant lesquelles certaines propositions revenaient régulièrement. Paris 2024 devra se montrer à la hauteur de ces propositions, en les magnifiant dans le dossier de candidature remis aux membres du CIO.

Elle présente ensuite brièvement une synthèse des propositions aux élus en évoquant les grandes thématiques ayant émergé des propos des participants :

- Transformer Paris en transformant l'espace urbain par le sport et la culture, avec des propositions telles que : faire connaître la diversité du Grand Paris en unifiant le sport et les arts, mobiliser les cinq sens pour faire découvrir Paris aux participants et visiteurs pendant les Jeux Olympiques, améliorer les conditions d'accueil des visiteurs en utilisant le sport et la culture, magnifier le patrimoine culturel et historique, etc.
- Organiser des Jeux inclusifs au service des habitants et des Hommes : faire en sorte que grâce à la culture et au sport tous les publics s'approprient l'évènement, utiliser les nouvelles technologies pour rendre les Jeux accessibles à tous, introduire le sport dans tous les évènements culturels organisés en France (festivals de Cannes, d'Avignon...), mettre en place des programmes éducatifs culturels, faisant le pont sport et culture s'étendant sur la durée d'une olympiade, mobiliser des ambassadeurs du sport et de la culture en binôme.
- Organiser des Jeux inspirants et ouverts sur le monde : attribuer à chaque ville/arrondissement/territoire un continent ou une nation participant aux Jeux Olympiques pour qu'il le célèbre et le valorise.

Les propositions ont fait la part belle au décloisonnement entre sport et culture. Plusieurs participants ont évoqué la possibilité de changer les règles du sport et de la culture. Il s'agit de montrer l'image d'un Paris généreux, inclusif, solidaire, moderne et énergique.

Patrice Bessac, Maire de Montreuil



Patrice Bessac, Maire de Montreuil, se dit heureux d'avoir accueilli les participants au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il leur rappelle les moments de brassage culturel, que Montreuil a connu durant l'Euro 2016. La ville excelle au classement des villes de France en termes de représentation des intermittents et de professionnels de la culture parmi la population municipale. Cela reflète bien la richesse que renferme la ville, en termes de culture, de sport et de vivre-ensemble. Il espère que les Jeux olympiques de Paris 2024 permettront aux habitants de revivre des moments de partage similaires à ceux de l'Euro 2016.

Anne Hidalgo, Maire de Paris

Anne Hidalgo, maire de Paris, salue l'équipe du Nouveau Théâtre de Montreuil qui accueille l'atelier et en particulier son directeur Mathieu Bauer ainsi que tous les participants, et les remercie pour leurs propositions, qui reflètent la vitalité et la créativité du tissu culturel à Paris et en Seine Saint-Denis.

Elle se réjouit qu'à travers une réunion comme celle-ci, le rapprochement entre Paris et la Seine Saint-Denis se concrétise et s'amplifie à la faveur de la candidature.

Elle rappelle que les grands événements sportifs organisés à Paris et en Seine Saint-Denis ont déjà donné lieu à de très belles créations artistiques, comme le programme « Euro » du Nouveau Théâtre de Montreuil ou le match-concert à la Philharmonie, les initiatives du Carreau du Temple, ou encore le travail réalisé avec des jeunes dans nos bibliothèques.

Elle estime que la culture et le sport jouent un rôle fondamental pour initier et accompagner les transformations immatérielles, symboliques et artistiques de nos territoires. Le sport et la culture sont des langages universels, qui parlent à chacun et se rattachent à l'humanité.

Elle insiste sur la particularité des Jeux olympiques, « mariage du sport et de l'art », à l'occasion desquels nous aurons la responsabilité collective de livrer des moments artistiques inoubliables, car Paris et la France seront très attendus sur ce terrain.

Elle souligne sa volonté que cet élan démarre dès maintenant, par des actions que nous pourrions mettre en place ensemble pour rapprocher les publics culturels et sportifs, de Paris et de Seine Saint Denis, à travers des passerelles et des échanges nouveaux.

Enfin, elle émet le vœu que la concertation, unique dans une candidature olympique, et dont l'ampleur est exceptionnelle, participe à faire gagner Paris et à concevoir une Olympiade culturelle audacieuse et surprenante.



Stéphane Troussel, Président du Conseil Départemental de Seine Saint-Denis

Selon Stéphane Troussel, la présence d'un véritable écosystème culturel et artistique, ancré de longue date sur le territoire montreuillois, justifie amplement le choix d'y avoir organisé cette réunion sur l'Olympiade culturelle. Il rappelle que trois autres réunions ont déjà été organisées en Seine-Saint-Denis, avec les acteurs économiques, le mouvement sportif départemental ainsi que les lycéens, collégiens et enseignants.

La place privilégiée du territoire de Seine-Saint-Denis au sein de la candidature se justifie par la nécessité de repenser, d'inventer le Grand Paris, démocratique et solidaire où la Seine-Saint-Denis jouera un rôle important. La candidature pourrait permettre d'accélérer les transformations et d'améliorer l'image du territoire en effaçant des esprits les stigmatisations dont peuvent souffrir les habitants et notamment les jeunes. Partager ces événements sportifs et culturels pourrait atténuer voire supprimer les frontières et les barrières qui rendent parfois difficiles les relations entre Paris et la Seine-Saint-Denis.

Parallèlement, Stéphane Troussel appelle les participants à construire des ponts inédits entre le sport et la culture. Un des grands enjeux de la candidature est la mobilisation des citoyens, même les plus extérieurs au monde du sport. C'est pourquoi l'organisation d'une Olympiade culturelle fédératrice pour la jeunesse de Paris et de Seine-Saint-Denis est nécessaire.

Etienne Thobois, Directeur Général de Paris 2024

Etienne Thobois conclut la réunion en rappelant la nécessité d'accomplir la mission que Paris 2024 s'est fixé : convaincre le CIO que Paris et l'Île-de-France sont le meilleur endroit pour organiser des Jeux olympiques.

Il félicite les participants et leur assure que le travail effectué aujourd'hui sera utile à cette candidature. La culture est un élément primordial pour le CIO et fait notamment partie des trois piliers de la charte olympique au même titre que le sport et le développement durable.